

Yaël Hassan

Sacré Hugo!



casterman JUNIOR

Extrait de la publication

Sacré Hugo!

– Vous vouliez Victor Hugo, eh bien, vous l’aurez !

– Il n’est plus mort alors ?

Oh si, il est mort, et depuis 1885 même ! Mais Nathan a promis à ses élèves une rencontre avec leur écrivain préféré et une promesse, c’est une promesse...

Victor Hugo ? Présent !

COMME LA VIE / DÈS 10 ANS



Un roman illustré par Pénélope Paicheler
Extrait de la publication



catégorie **3**

SACRÉ HUGO !

*Cette histoire est une version
entièrement réécrite du roman Sacré Victor !
paru aux éditions Magnard en 2005.*

casterman
87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris cedex 13

www.casterman.com
ISBN 978-2-203-06693-9
N° d'édition : L.10EJDN001112.N001

casterman

© Casterman 2012
Achevé d'imprimer en juin 2012, en Espagne.
Dépôt légal : septembre 2012 ; D.2012/0053/390
Déposé au ministère de la Justice, Paris
(loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays. Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Yaël Hassan

Sacré Hugo!



Illustré par Pénélope Paicheler

casterman



SACRÉE JULIETTE !

Au mois d'août, sous la pluie.

Nathan s'est replié dans la salle principale qui tient lieu à la fois de cuisine et de salle à manger. Il lit et quand Juliette, sa jeune voisine, gratte au carreau, il ne l'entend même pas. Mais Juliette a de la suite dans les idées et insiste jusqu'à ce que Nathan lève la tête de son bouquin, aperçoive sa frimousse mécontente et aille lui ouvrir, ravi de la revoir.

Juliette sait que Nathan est un instituteur, mais pour elle, c'est surtout un ami qu'elle connaît depuis qu'elle est née et qu'elle revoit toujours avec bonheur, d'été en été, de vacances à vacances, même si elle le trouve bien un peu bizarre, parfois, avec cette manie étrange qu'il a de passer son temps à lire.

S'il y a une tonne de choses à faire dehors quand on est en vacances, le problème est que là, il pleut. Et la pluie, ça gâche tout.

— Je m'ennuie ! se plaint-elle la mine boudeuse à Nathan qui, après l'avoir embrassée, ne s'est pas gêné pour se replonger dans son livre.

— Nathan, tu m'écoutes ?

Non, il ne l'écoute pas, ne l'entend pas, ne la voit pas. À croire qu'elle est invisible.

— Oh ! Nathan, tu m'entends ? Je te dis que je m'ennuie ! crie-t-elle alors en se plantant devant lui et lui retirant le livre des mains.

Voilà enfin qu'il la regarde, l'air un peu ébahi, comme s'il se souvenait soudain de sa présence.

— Dis donc, Juliette, ça ne te dérangerait pas de me laisser poursuivre ma lecture ?

— Ben, oui ! justement, ça me dérangerait. Ce n'est pas poli de lire quand on a une invitée !

— Une invitée ? s'amuse Nathan. Je ne t'ai pas invitée que je sache. Tu es venue de toi-même, non ?

Juliette fronce le nez.

— Je te taquine, va ! la rassure Nathan. J'ai bien entendu que tu t'ennuies mais je voulais te montrer que moi, même quand il pleut, je ne

m'ennuie pas. Depuis le temps que nous nous connaissons, tu devrais savoir que j'ignore la signification de ce mot-là.

— Si, tu la connais. Tu fais juste semblant.

— Non, je t'assure. Je ne sais pas ce que cela veut dire. Sans doute parce que ça ne m'arrive jamais.

Nathan se lève alors et se dirige vers le salon. Juliette le suit.

Sur une étagère, il saisit un dictionnaire qu'il lui tend.

— Allez, cherche-moi, s'il te plaît, la signification du verbe s'ennuyer !

Juliette soupire en saisissant le dictionnaire qu'elle se met à feuilleter, sans grande conviction.

— Tu cherches à quelle lettre ? lui demande Nathan, intrigué.

Elle hausse les épaules, vexée.

— Eh bien, à S bien sûr ! Je ne suis pas débile !

Nathan sourit, mais ne dit rien.

— Je ne trouve pas ! déclare-t-elle enfin, excédée.

— Quand je te disais que ce mot n'existait pas ! ironise-t-il. Mais non, bécasse ! Il faut

que tu cherches à la lettre E comme ennuyer. C'est un verbe pronominal, c'est-à-dire qui se conjugue avec deux pronoms !

Juliette a compris et reprend sa recherche.

— Ennuyer... Ah ! voilà ! S'ennuyer... Éprouver de l'ennui. Tu vois que ça existe ! triomphe-t-elle. C'est ce que j'éprouve, moi, de l'ennui parce qu'il pleut et qu'il n'y a rien à faire chez mamie quand il pleut. En plus, elle n'a même pas la télé ! Je peux la regarder chez toi, s'il te plaît ?

— Désolé, elle est en panne ! déclare Nathan.

— En panne ! Mais qu'est-ce que je vais faire toute la journée ? Continuer à m'ennuyer, c'est ça ?

— Écoute, Juliette, en réalité, si tu t'ennuies, c'est parce que tu ne sais pas comment t'occuper, rétorque Nathan qui a réponse à tout.

— N'importe quoi ! soupire Juliette, désespérée.

— Toutefois, poursuit Nathan imperturbable, on peut dire que tu as de la chance car figure-toi que moi, je connais la recette magique contre l'ennui.

— Vraiment ? lui demande-t-elle, quelque peu méfiante.

— Vraiment ! confirme Nathan.

— Alors, vas-y, je t'écoute.

Effectivement, elle avait raison de se méfier car Nathan se dirige vers une caisse de livres.

Juliette a compris et opte pour un repli stratégique :

— Bon, ben, je crois que je vais retourner à la maison, finalement. Mamie m'attend.

— Attends ! lui lance Nathan, je ne t'ai pas chassée.

— Je sais, mais je ne suis pas venue ici pour lire !

— Écoute, j'ai une proposition à te faire.

— Quoi encore ?

— Si tu prends un de ces livres, n'importe lequel, et que tu en lis juste quelques pages, je veux bien, ensuite, faire avec toi une partie de nain jaune.

Nathan pense avoir visé en plein dans le mille car effectivement, Juliette revient sur ses pas.

— Le nain jaune ? Tu voudras bien jouer avec moi au nain jaune, c'est vrai ?

— Promis.

— Dis donc, ce ne serait pas du chantage, ça ?

— Si. Je suis un ignoble maître chanteur. Mais tu n'es pas obligée de chanter.

Juliette fronce les sourcils.

— Très drôle ! bougonne-t-elle en se dirigeant vers la caisse de livres dans laquelle elle se met à fourrager, tandis que Nathan l'observe du coin de l'œil.

Voilà qu'elle lève la tête, souriante.

— Et si tu me faisais la lecture, toi ?

— Après tout, pourquoi pas ? accepte Nathan après un bref moment d'hésitation.

Juliette sort à présent les livres un par un et les examine soigneusement : titre, illustration, quatrième de couverture... Elle en repose un, puis un deuxième en faisant la moue, puis un troisième et un quatrième en bâillant d'ennui.

— Oh ! mais je la connais, celle-là ! s'écrie-t-elle soudain alors que Nathan était retourné à sa lecture.

— Comment ça, tu *la* connais ! s'amuse Nathan. On dit je *le* connais ! Il s'agit d'un livre, nom masculin, et pas *une* livre !

Juliette semble fâchée. Décidément, il la prend vraiment pour une imbécile.

— Je ne parle pas du livre ! se défend-elle. Mais de *la* auteur. Je la connais, *la* auteur !

— Je le connais, l'auteur ! ne peut s'empêcher de rectifier l'instituteur.

— Mais non ! s'énerve la fillette. C'est une femme, je te dis !

Nathan se met à rire de bon cœur.

— Je comprends parfaitement. Mais même si c'est une femme, on ne dit pas *la* auteur, on garde le masculin. Il n'y a pas de féminin à auteur.

— Mais c'est pas juste ! s'insurge Juliette.

— Oui, tu as raison, ce n'est pas très juste. Si ça peut te consoler, il est d'usage, maintenant, de dire auteure ou écrivaine. Mais au fait, comment la connais-tu ?

— Elle est venue dans ma classe, l'année dernière.

— Ah bon ? Et alors ?

— C'était trop bien ! s'enthousiasme enfin la fillette au grand étonnement de l'instituteur. Moi, je croyais qu'un auteur, c'était forcément quelqu'un de mort. Mais elle était bien vivante, celle-là, et elle répondait à toutes nos questions. Alors, je veux bien que tu me lises ce livre-là.

Juliette ne comprend pas pourquoi Nathan la regarde de cette façon, tout à coup, les yeux écarquillés et la bouche ouverte. Aurait-elle encore dit une bêtise ?

Et voilà qu'il se lève et lui plaque deux gros bisous sur les joues.

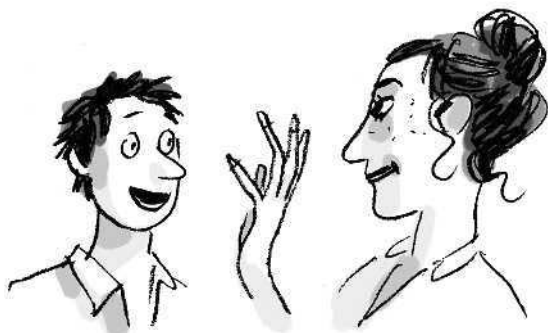
— Allez, va le chercher ton nain jaune ! Tu l'as bien mérité, lui lance-t-il, l'air réjoui.

— Mais tu m'as dit que tu me ferais la lecture ! s'insurge-t-elle à juste titre.

— Sacrée Juliette ! rit Nathan. Je suis si content de ce que tu viens de me raconter que j'ai failli oublier !



2



LA RENTRÉE DES CLASSES

Paris, début septembre.

Nathan est ravi de reprendre le chemin de l'école. D'autant que cette année scolaire sera différente grâce à Juliette qui, bien involontairement, lui a donné une superbe idée : faire venir un écrivain dans la classe. Il ne sait pas encore lequel. Ce sera aux enfants de décider, de choisir, de voter peut-être pour leur auteur préféré.

Il est si heureux de ce projet que c'est presque en courant qu'il gagne la salle des maîtres.

— Te voilà bien souriant ! lui lance Elsa, sa jeune et jolie collègue. Et en super forme. Heureusement d'ailleurs car, sans vouloir te décourager, tes CM2 vont te donner du fil à retordre.

— Ah bon ? s'étonne Nathan.

— Oui, je les connais bien, je les avais l'année dernière. Ils sont gentils mais spécialement remuants.

Quand la sonnerie retentit, Elsa lui adresse un regard d'encouragement qu'il ne voit pas, trop pressé de retrouver ses élèves dans la cour.

En le voyant arriver, la classe de CM2 de Nathan se range deux par deux. Ce sont les plus grands de l'école désormais, ils se doivent de donner l'exemple. Sauf Honoré, qui ne semble pas du tout concerné par la discipline et fait le pitre, comme d'habitude, pour faire pouffer les filles. Nathan le connaît déjà de réputation, ce joli cœur. Elsa lui en parlait souvent, l'année dernière. L'œil vert, la tignasse rousse, le nez parsemé de taches de rousseur, le sourire généreux, ce gamin a visiblement le don de séduire tous ceux qui l'approchent.

— Quand Honoré aura fini de faire le clown, nous pourrons peut-être entrer en classe ? fait Nathan calmement.

— J'ai fini, m'sieur ! réplique le gamin sans la moindre hésitation. C'était juste pour les faire patienter, le temps que vous arriviez.

— Merci, apprécie l'instituteur en faisant signe aux enfants de le suivre.

Dès l'après-midi de ce premier jour de classe, après la longue liste des formalités d'usage à chaque rentrée (distribution des livres, des cahiers, de l'emploi du temps...), Nathan décide d'aborder le sujet qui lui tient tant à cœur.

— Voilà, les enfants ! leur lance-t-il, une certaine émotion dans la voix. Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais les nouveaux programmes scolaires sont très axés sur la lecture. Je sais que ce n'est pas forcément votre loisir favori...

— Parce que c'est un loisir, la lecture, m'sieur ? l'interrompt Pascal, du fond de la classe, provoquant un éclat de rire général.

— Oui, et c'est de loin mon préféré, sourit Nathan, pensant à Juliette.

— Moi aussi, c'est mon loisir préféré, minaude Emma au premier rang.

— Moi, c'est plutôt le foot ! lance Enzo.

— Et moi, les jeux vidéo ! enchaîne Mouloud. Aussitôt, c'est le brouhaha général, chacun y allant de son activité préférée.

Seul Honoré se tait pour une fois, impatient de connaître la suite.

— Silence ! s'exclame Nathan. On ne s'entend plus. Il n'est pas question ici de parler tous ensemble et surtout sans lever le doigt.

Le calme revenu, Nathan poursuit :

— Je disais donc que j’aimerais faire de la lecture votre loisir favori d’ici la fin de cette année scolaire. Vous verrez qu’il existe des livres pour tous les goûts ; pour ceux qui aiment le foot, la danse, les chevaux. Tout le monde est capable d’aimer lire. Mais la lecture, comme la vie, est une histoire de rencontres. Il suffit de rencontrer le bon livre, c’est tout...

Aux ricanements, mines incrédules et autres soupirs, Nathan se rend compte que la partie n’est pas gagnée, mais il entend bien aller jusqu’au bout de son projet, et nul ne l’y fera renoncer.

— Hé ! m’sieur ! l’interpelle Honoré en levant le doigt.

— Oui, Honoré ?

— Pour ceux qui aiment déjà la lecture, il se passera quoi ?

— Ils ne l’en aimeront que davantage.

L’élève le regarde, sceptique. Il est bizarre ce maître, se dit-il. Bizarre mais sympa. L’année dernière, Honoré s’ennuyait un peu dans la classe de mademoiselle Elsa. C’est pour cela qu’il faisait toujours le pitre. Peut-être que cette année, ce sera différent.

Nathan leur relate alors comment, l’espace

d'un été, il a réussi à faire aimer la lecture à Juliette, sa petite voisine de vacances, au point qu'elle en redemande davantage chaque jour.

Les enfants se regardent sans grand enthousiasme.

Ce n'est pas le cas de Nathan qui poursuit, les yeux brillants.

— Je sais parfaitement qu'il y a des élèves parmi vous qui sont persuadés de ne pas aimer lire. Et là est tout le problème ! Quand on se dit, je n'aime pas ça, alors on ne fait pas d'effort. Or, moi, je voudrais vous démontrer qu'un enfant qui n'aime pas lire, ça n'existe pas.

Un murmure de protestations s'élève ainsi que de nombreux doigts.

— Moi, je vous jure que je n'aime pas ça, m'sieur ! s'écrient plusieurs élèves.

— Laissez-moi continuer ! leur enjoint Nathan. Ce que je voulais vous expliquer, c'est qu'un enfant qui croit ne pas aimer lire est, en réalité, un enfant qui ne sait pas qu'il aime lire...

Cette fois, c'est un silence total qui salue ses propos, chacun essayant de comprendre ce que le maître vient de dire.

On fronce les sourcils, on écarquille les yeux, on cherche la solution en observant le platane

de la cour de récré ou en regardant son voisin, sa voisine...

Honoré, quant à lui, hoche la tête, admiratif. Lui, qui n'a jamais réussi à comprendre comment on pouvait ne pas aimer lire, a aussitôt saisi le sens des propos de Nathan. Voilà un maître qui sait expliquer les choses clairement, se réjouit-il.

— Alors, y a-t-il des questions à propos de ce que je viens de vous dire ? demande Nathan.

C'est Enzo qui lève le doigt, en premier.

— Moi, je n'ai pas trop compris, maître.

— Je peux lui expliquer, m'sieur ? demande Honoré.

— Vas-y ! accepte Nathan.

— Eh bien, voilà ! Le maître veut dire qu'en fait tout le monde aime lire et ceux qui disent qu'ils n'aiment pas, c'est parce qu'ils ne savent pas qu'ils aiment. Par exemple, c'est comme si tu disais : « Moi, je n'aime pas les épinards » sans jamais les avoir goûtés !

Nathan sourit. Honoré a effectivement tout compris.

— Il va donc falloir goûter les livres ? lance Mouloud, hilare.

— D'une certaine façon, effectivement. Y

Yaël Hassan a reçu de nombreux prix prestigieux depuis le célèbre *Un grand-père tombé du ciel*. Nombre de ses romans publiés chez Casterman abordent, toujours avec finesse, les rapports entre différentes générations et l'importance du passé dans l'histoire d'une famille. Si l'écriture lui est indispensable, c'est qu'elle aime partager à travers ses livres ses questionnements, ses indignations et ses émotions.

DU MÊME AUTEUR
Aux éditions Casterman

collection Romans

UN GRAND - PÈRE TOMBÉ DU CIEL

Prix du roman jeunesse 1996

Prix Sorcières 1998

Grand Prix des jeunes lecteurs de la PEEP 1998

Prix des Mange-livres de Carpentras 1999

Prix du premier roman de Châlons-sur-Marne 1999

Prix du Jury et Prix des Lecteurs, Clamart, 2006

Prix du meilleur roman, Salon du livre de Jeunesse de St-Laurent-de-la-Salanque 2009

MANON ET MAMINA

Prix jeunesse de la ville de la Garde 2000

Prix Chronos Suisse 2000

QUAND ANNA RIAIT

Prix des écoliers de Rillieux-la-Pape 2001

Prix Tatoulu 2001

Prix du roman de Mantes-la-Jolie 2001

Prix de la ville de Lavelanet 2001

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE

Prix Chronos Suisse 2001

Prix Saint-Exupéry 2001

Prix Chronos Littérature de Jeunesse 2002

UN JOUR, UN JULES M'@IMERA

Prix Julie des lectrices 2002

Prix de Beaugency 2002

LETTRES À DOLLY

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR

Prix du Salon du livre de Limoges 2003

L'AMI

TANT QUE LA TERRE PLEURERA...

LA CHÂTAIGNERAIE

Prix des Embouqueurs, Brest 2006

LA BONNE COULEUR

Prix NRP Collèges 2006

Prix Gragnotte, Narbonne, 2007

Prix Littéraire Brivadois 2007

SUIVEZ-MOI - JEUNE - HOMME

Prix NRP Collèges 2007

Prix Chronos 2009

Prix Sainte-Beuve des collégiens du Nord-Pas-de-Calais, 2009

Prix Gragnotte de la ville de Narbonne, 2009

Prix My Mots, Collège Rambam-Maimonide de Boulogne-Billancourt 2009

ALBERT LE TOUBAB

Prix PEP Solidarité 2009 de Metz

Prix de la Vache K'Lit 2009 festival Au Bonheur des Mômes - Le Grand Bormand (73)

Prix Livre-Élu 2009 (6^e) du Collectif Lecture de Haute-Loire

Prix Kilalu 2010 d'Ivry-sur-Seine (94)

Prix littéraire de la Citoyenneté 2010 du Maine-et-Loire

CUTIE BOY

LIBÉRER RAHIA

Prix « Collégiens lecteurs de Gironde » 2011

RUE STENDHAL

Prix Goya Découverte de Castres, 2012

Prix Grain de Sel, Tiffauges, 2012

Prix de l'Encre d'Or de Fouesnant, 2012

SACRÉ HUGO !

collection « Des enfants dans l'Histoire »

À PARIS, SOUS L'OCCUPATION

collection « albums Casterman »

DANS LA MAISON DE SARALÉ

AGLAÉ ET DÉSIRÉ